

Vendredi

Mon cher père,

j'ai reçu la lettre de maman
qui m'a annoncé mes draps
Je dis, ils sont arrivés le lendemain
et figurent actuellement sur
mon lit de fer garni d'un sommier
et d'un matelas, les couvertures
me suffiront amplement quoique
le froid doit très vif. J'en attends
plus que des rideaux de fenêtre
pour m'installer, je les aurai
lundi. Tu peux donc à partir de
ce jour m'écrire à place Turkenbeg.

Maman me laisse voir dans
la lettre que vous avez toujours
l'inquiétude à mon sujet.

vous craignez que je ne travaille
pas, que je vous oublie, rassure
toi mon cher père, je travaille
en ce moment avec beaucoup
d'assiduité, monet prend la peine
de venir me réveiller tous les
matins et je passe toute mes
journées dans son atelier à peindre
d'après le modèle vivant. Il faut
que je fasse beaucoup de figures
cet hiver, j'ai compté même en
faire que cela, pour pouvoir
bien profiter du printemps et de
l'été à la campagne.

Je te suis bien reconnaissant
mon cher père de tous les sacrifices
que tu as faits pour moi, ne
crois pas, que je jouisse de tes
bontés sans penser à te
récompenser, je te promets

de travailler de tout mon cœur
et de te montrer l'année prochaine
des progrès bien plus grands que
ceux que j'avais fait l'année
dernière.

Je suis certainement que
Camille m'a écrit, remercie la bien
je te prie, elle a été bien aimable
de penser à son cousin, je lui
répondrai bientôt avec le plus
grand plaisir, Pauline et Thérèse
devraient bien faire comme elle.

Le temps a été horriblement
froid tous ces jours-ci, la neige
est tout à fait prise, on pourrait
la traverser sur la glace s'il n'avait
pas un peu déglacé hier.

Je vois souvent les Delon
les Lijesne Alphonse, et
Julien Pagezy, quant aux

Janvier 1865 6

Mamignard, je dois t'avouer que
je ne suis pas allé les voir
Ty vas, ils m'invitent tout à l'heure
une fois par semaine, il faudra
apporter des boucons à l'heure
le jour de l'an, etc, cependant
me rappelle de ne pas les avoir
et mon man devrait bien appeler
d'arranger cela.

Je vois que décidément vous
ne voulez pas m'expédier mes
tableaux, cependant je serais bien
heureux de les avoir. Maman
parle de faire de vrais ports, que je
crois bien exagérés car la petite
vitesse suffirait parfaitement.

Si un jour vous vous décidez à m'en
envoyer, il ne faut pas oublier de
mettre dans une des caisses mon
paradol et mon tabouret de
campagne.

Adieu mon cher père
je vous embrasse tous deux

M. 2. 26. m.

mon
C'est
je
et
combait
une
de
à
ami

Vendredi [6 janvier 1865]

Mon cher père,

J'ai reçu la lettre de maman qui m'annonçait mes draps de lit, ils sont arrivés le lendemain et figurent actuellement sur mon lit de fer garni d'un sommier et d'un matelas, les couvertures me suffiront amplement quoique le froid soit très vif. Je n'attends plus que des rideaux de fenêtre pour m'installer, je les aurai lundi. Tu peux donc, à partir de ce jour, m'écrire 6 place Furstenberg.

Maman me laisse voir dans sa lettre que vous avez toujours de l'inquiétude à mon sujet. Vous craignez que je ne travaille pas, que je vous oublie, rassure-toi mon cher père, je travaille en ce moment avec beaucoup d'assiduité, Monet prend la peine de venir me réveiller tous les matins et je passe toutes mes journées dans son atelier à peindre d'après le modèle vivant. Il faut que je fasse beaucoup de figures cet hiver, je compte même ne faire que cela, pour pouvoir bien profiter du printemps et de l'été à la campagne.

Je te suis bien reconnaissant, mon cher père de tous les sacrifices que tu as faits pour moi, ne crois pas que je jouisse de tes bontés sans penser à t'en récompenser, je te promets de travailler de tout mon cœur et de te montrer l'année prochaine des progrès bien plus grands que ceux que j'avais faits l'année dernière.

Tu sais certainement que Camille m'a écrit, remercie la bien je te prie, elle a été bien aimable de penser à son cousin, je lui répondrai bientôt avec le plus grand plaisir, Pauline et Thérèse devraient bien faire comme elle.

Le temps a été horriblement froid tous ces jours-ci, la Seine est tout à fait prise, on pourrait la traverser sur la glace s'il n'avait pas un peu dégelé hier.

Je vois souvent les Delon, les Lejosne Alphonse, et Jules Pagézy, quant aux Mamignard, je dois t'avouer que je ne suis pas allé les voir, si j'y vais, ils m'inviteront à dîner une fois par semaine, il faudra apporter des bonbons à Jane pour le jour de l'an, etc, cependant je me reproche de ne pas les avoir vus, et maman serait bien aimable d'arranger cela.

Je vois que décidément vous ne voulez pas m'expédier mes tableaux, cependant je serais bien heureux de les avoir. Maman parle de frais de transport, que je crois bien exagérés car la petite vitesse suffirait parfaitement. Si un jour vous vous décidez à me les envoyer, il ne faut pas oublier de mettre dans une des caisses mon parasol et mon tabouret de campagne.

Adieu mon cher père, je vous embrasse tous de tout mon cœur et souhaite une bonne année à tout le monde. Marc ne m'écrit pas. Je t'embrasse.

F. Bazille